

années 1970, au moment où les missiles soviétiques ont été déployés, l'Ouest s'est rendu compte que les mots seuls ne suffisaient pas. L'année dernière, M. Gorbatchev et M. Reagan nous ont montré ce qui arrive lorsque l'Ouest reste fort et uni.

La leçon que nous en avons tirée est claire: le progrès est impossible sans la volonté de négocier et sans la puissance qui nous permet d'être pris au sérieux. La clé de cette puissance est l'OTAN.

L'OTAN est un organisme qui a vu le jour pendant des moments difficiles. Il a été créé seulement quatre ans après la fin du conflit le plus terrible qu'a connu l'humanité. Dévastée, l'Europe cherchait à trouver les moyens économiques, sociaux et politiques de se rétablir.

À cette époque, il se produisait des événements tristes et de mauvais augure en Europe: une guerre civile fomentée par les Soviétiques ravageait la Grèce; Berlin était devenue un îlot; les démocraties naissantes de l'Europe orientale disparaissaient une à une. Voilà la toile de fond peu reluisante qui existait lorsque le Canada, les États-Unis et nos alliés de l'Europe occidentale ont décidé de s'unir pour établir ce moyen de défense collective. En passant, l'un des principaux partisans européens de cet organisme était le gouvernement Travailleiste de Grande-Bretagne. L'OTAN n'était pas une initiative américaine: cette alliance était en fait beaucoup plus d'inspiration anglo-canadienne et son but était de veiller à ce que l'histoire ne se répète pas, à la suite de cette grande guerre, à cause d'un nouveau repli américain vers l'isolement.

Pourquoi y avons-nous adhéré? Pourquoi y sommes-nous resté? Pourquoi en faisons-nous toujours partie?

La réponse à chacune de ces questions est la même. Nous faisons partie de l'OTAN parce qu'il est dans le plus grand intérêt du Canada que l'Alliance de l'Atlantique Nord soit forte. De toute évidence, le monde a évolué beaucoup depuis la création de l'alliance occidentale. Mais un grand nombre des conditions qui ont mené à l'établissement de l'OTAN en 1949 existent encore aujourd'hui. L'Europe est toujours divisée entre des sociétés qui sont libres et des sociétés qui ne le sont pas. Le Canada est toujours profondément intéressé à protéger la liberté et à la répandre en Europe. Une